

Anthologie des textes clés en pédagogie

Des idées pour enseigner

Danielle Alexandre

APPRENTISSAGE

➤ Philippe Meirieu

- « La décision d'apprendre se prend seul. » C'est élève qui apprend et lui-seul : personne ne peut le faire à sa place.

Il faut partir de l'élève, de ses besoins et de ses intérêts pour bâtir sa pédagogie, mais il faut aussi lui fournir des outils pour dépasser ces besoins et ces intérêts pour qu'il parvienne à une connaissance.

La pédagogie, c'est l'art de la médiation entre l'enfant et le savoir.

Métaphore de Frankenstein : l'élève n'est pas soumis au maître, apprendre engage l'être tout entier. « C'est se faire œuvre soi-même. »

- Les connaissances ne sont pas des poupées russes imbriquées les unes dans les autres ou nécessitant le schéma « observation → compréhension → application », comme le font les manuels. En réalité, c'est l'interaction identification / utilisation qui est la seule génératrice de signification et donc de compréhension.

- Il ne peut y avoir aucun ancrage des savoirs si on ne part pas des représentations des élèves. Il y a risque de superposer un savoir scolaire sur une réponse erronée, et ce savoir disparaîtra dès qu'il ne sera plus d'actualité. Il faut donc travailler, modeler ces représentations, et surtout ne pas lui substituer autre chose, mais plutôt la transformer.

- Le conflit socio-cognitif permet à l'enfant :

- d'intégrer de nouvelles données,
- d'accéder à un niveau supérieur de complexité,
- d'examiner d'autres solutions au problème,
- de confronter ses représentations à celles des autres,
- de comparer des manières d'apprentissage,
- de rapprocher ses conceptions de celles des autres pour voir les points communs et les différences.

Le rôle du maître est alors de vérifier que tous les élèves puissent s'exprimer (contrôle pédagogique).

Les avantages : l'enrichissement des élèves les plus faibles, la découverte des obstacles par les plus forts, ce qui permet une révision du système de pensée par tous.

➤ Jean-Pierre Astolfi

- Idée de rupture de l'illusion d'une transmission passive des savoirs + mise en avant du rôle d'étayage du maître.

L'enseignant s'efforce de réussir une médiation vers un savoir qu'il sait ne pas pouvoir donner, médiation sans laquelle l'élève ne pourrait accéder à ce savoir.

- Il faut toujours faire un état des lieux des représentations.

[*Représentation* : Conception des apprenants auxquelles ils se réfèrent pour expliquer, comprendre, un événement ou une situation.]

- Il n'y a pas d'apprentissage sans déstabilisation de l'équilibre préexistant. (CF. Piaget)

➤ Michel Develay

- Trois termes à distinguer :

Savoir : Science. Pas personnel, mais relève d'une communauté qui a statué sur une connaissance pour l'ériger en savoir. Notion d'universalité.

Connaissance : Intérieure à la personne, pas stockable ailleurs que dans la mémoire où le temps la transforme.

Information : Extérieure à la personne, possibilité de la stocker. Ne change pas. L'information devient une connaissance quand la personne se l'approprie.

- Une des difficultés d'apprentissage des élèves vient du passage de la connaissance déclarative à la connaissance procédurale et vice versa. Ex : une leçon est sue mais difficulté dans l'application, ou le contraire avec impossibilité d'explicitation d'une démarche.

- *Représentation* : théorie personnelle du sujet à comprendre et à analyser en termes d'obstacles ou de point d'appui pour atteindre un concept.

Apprendre : capacité à changer de système de représentation.

➤ Piaget

- Les schèmes sont des instruments de connaissance dont dispose un sujet pour appréhender la réalité extérieure. Il existe par exemple les schèmes sensori-moteurs, les schèmes opératoires, les schèmes d'action etc...

- Conflit socio-cognitif : moyen privilégié pour favoriser les progrès intellectuels de l'enfant, importance du rôle des interactions sociales.

➤ Vygotsky

Zone Proximale de Développement : distance qui sépare ce que l'enfant peut réaliser quand il travaille seul et ce qu'il est en mesure de réussir en collaboration avec un adulte ou avec ses pairs. → Importance du travail de groupe, de la coopération ou de l'aide du maître.

ERREUR

Trop souvent dramatisée au lieu de constituer un levier pédagogique. L'erreur fait partie intégrante du processus d'apprentissage.

➤ Astolfi

- « Vos erreurs m'intéressent. »

A l'origine de ces erreurs :

- compréhension des consignes,
- mauvais décodage des attentes,
- opérations intellectuelles erronées,
- démarche adoptée erronée,
- surcharge cognitive,
- complexité du contenu.

- Distinction mémoire de travail / mémoire à long terme. Le problème est la difficulté de récupérer les données stockées dans la mémoire à long terme. (similitude stockage sur disque dur / mémoire vive)

DIFFICULTES / ECHEC SCOLAIRE

➤ Meirieu

Un élève « en difficulté » relève de procédures de remédiation : temps en plus, explications... c'est-à-dire de la pédagogie différenciée.

Un élève « en échec » est en rupture par rapport à l'institution, au travail, aux savoirs scolaires. Cela nécessite une alternative, un cursus spécialisé. (Tableau p33)

➤ Philippe Perrenoud

Parle de « métier d'élève ». Certains élèves n'apprennent pas car ils n'ont pas appris à être élève. C'est un drôle de métier car il n'est pas librement choisi, qu'il dépend d'un tiers et s'exerce sous le contrôle d'un tiers.

➤ Develay

Comment donner du sens ? Trouver du sens à l'Ecole nécessite de construire un ensemble de repères, de se fixer un ensemble de valeurs qui permettent de mettre son monde en ordre et de le partager avec autrui. C'est un investissement et une prise de distance à son égard.

Une situation d'apprentissage ne prend sens que si elle correspond à un dessein qu'on ambitionne d'atteindre.

➤ Bernard Charlot

Inégalité sociale ne signifie pas fatalité scolaire. (≠ Bourdieu et Passeron)

➤ Francis Imbert

Les enfants en souffrance sont la plupart du temps des enfants laissés en suspens, en panne, qui ont renoncé à tout espoir, ont un comportement destructeur, sont empêchés, trop sages ou trop turbulents.

➤ Jacques Levine

Il ne faut pas stigmatiser les enfants particuliers, hors cadre. Penser à l'imprévu avec ces enfants, car cela leur demande un effort de décentration, de renouvellement ; c'est une lutte contre l'immobilisme.

Un enfant indocile peut se soumettre s'il se sent reconnu, accompagné, soutenu sans que sa façon d'être fasse l'objet d'une démolition (attentatoire à leur identité).

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

➤ Daniel Hameline

La pédagogie par objectif, ça n'existe pas. C'est dangereux et absurde.

Intention pédagogique : « énoncé plus ou moins explicite d'effets, attendus à plus ou moins longue échéance avec plus ou moins de certitude et d'intérêt par les formateurs, les personnes en formation, les prescripteurs ou les commanditaires de la formation sans oublier la société. »

4 conditions pour qu'une intention pédagogique soit opérationnelle :

- Le contenu doit être énoncé de manière la moins équivoque possible,

- Il doit décrire une activité de l'apprenant identifiable par un comportement observable,
- Il doit mentionner les conditions dans lesquelles le comportement escompté doit être observé,
- Il doit indiquer le niveau d'exigence auquel l'apprenant est tenu de se situer, et les critères qui serviront à l'évaluation de cet apprentissage.

➤ Astolfi

Parle d'objectif-obstacle pour faire du franchissement d'obstacle le véritable objectif :

- Les objectifs doivent être en nombre limité,
- Il faut se référer aux difficultés de ces transformations des représentations, des habiletés pour construire, guider les activités didactiques.

➤ Meirieu

L'objectif doit être clair et défini. Il faut imaginer les dispositifs didactiques efficaces qui permettront aux élèves de les atteindre dans un ensemble qui ait du sens.

➤ Perrenoud

Faire le lien entre objectif et compétences suggère à tort que chaque acquis scolaire vérifiable est une compétence.

COMPETENCES

➤ Perrenoud

Compétence : faculté de mobiliser un ensemble de ressources cognitives (savoirs, capacités, informations) pour faire face avec pertinence et efficacité à une famille de situation. Notion de ressource et de capacité à mobiliser ces ressources.

- Les compétences sont des acquis. (≠ Inné)

- L'opposition compétence / connaissance est un faux problème. C'est un malentendu de croire que si on développe des compétences, on renonce à transmettre des connaissances.

- La notion de savoir-faire désigne principalement un « savoir y faire », avec l'idée d'entraînement poussé au point que cela est devenu comme une seconde nature. Le savoir-faire peut fonctionner comme ressource mobilisable par une ou plusieurs compétences de plus haut niveau.

➤ Bernard Rey

- Présenter le savoir comme des compétences, c'est l'envisager comme pouvant être utilisé par l'élève. C'est se préoccuper de l'activité de l'élève aussi bien dans l'apprentissage que dans le bénéfice qu'il pourra en tirer une fois acquis.

Travailler par compétence, c'est faire preuve d'une pédagogie centrée sur l'élève et cela nécessite la mise en place de situations d'apprentissage particulières.

- **Compétences transversales** : Les compétences générales sont des compétences exigées par les tâches d'une discipline. Une compétence ne peut devenir transversale que si elle est stabilisée dans le cadre d'une discipline. C'est une forme de compétences dont la construction ne relève d'aucune discipline. (≈ Méthodologie). Les appeler transversales, ce n'est pas résoudre le problème de leur apprentissage mais c'est identifier leurs difficultés.

DIFFERENCIATION / PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

Ces deux expressions désignent une démarche pédagogique visant à s'ajuster aux besoins de l'élève. En réalité, les deux termes sont différents car parler de pédagogie différenciée, c'est parler d'une véritable démarche.

➤ Louis Legrand

Pédagogie différenciée : Effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves.

Pédagogie de maîtrise : Technique dans laquelle l'évaluation formative devient la pièce essentielle sur laquelle bâtir. Permet la détection quantifiable des connaissances et compétences par rapport à l'objet d'étude.

➤ Perrenoud

Différencier : organiser les interactions et les activités de sorte que chaque élève soit confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui.

Il existe deux types de différenciation :

- La différenciation restreinte, menant aux mêmes compétences. Seul le parcours est individualisé, pas d'individualisation de l'enseignement.
- La différenciation étendue, avec des groupes de niveaux et un curriculum spécifique.

➤ Meirieu

Importance du travail de classe, de se confronter aux autres : on ne peut tout individualiser.

« Nécessité que le maître recadre, fasse le point, effectue des synthèses, formalise les acquis et indique les objectifs à atteindre. »

Différencier : alterner les méthodes afin qu'une même notion fasse l'objet d'approches successives et complémentaires. Cela nécessite de mettre en œuvre des groupes de besoins pour porter attention à la manière dont chacun travaille, aux difficultés qu'il rencontre et aux façons possibles de l'aider. C'est une démarche ouverte.

Travaux de groupes : tout élève a besoin d'être considéré dans sa différence et regroupé avec d'autres. Ces regroupements doivent nécessairement être temporaires et sur des besoins spécifiques. Des regroupements homogènes risquent de se pérenniser et d'engendrer des processus d'enfermement voire de ghettos.

➤ Astolfi

Différents types de regroupements :

Voir tableau page 70

➤ Françoise Raynal

Pédagogie de contrat : L'élève choisit la nature et la difficulté de la tâche à accomplir : c'est un engagement par contrat, dans un temps donné, d'acquérir certaines connaissances ou de résoudre un problème particulier.

AIDE AUX ELEVES

➤ Meirieu

- Il ne suffit pas de faire plus pour faire mieux.
- **Etayage** : Mise en place de structures rigoureuses de contraintes et de ressources. Ce processus doit être accompagné d'activités de métacognition à des fins d'automatisation. Désétayage : suppression progressive et contrôlée de ces étais.
- **Métacognition** : c'est le fait d'effectuer un retour sur son propre processus d'apprentissage et d'interroger la dynamique même du transfert de connaissances.

➤ Michel Grangeat

L'élève s'interroge sur des stratégies qui ne lui sont pas spontanées. Le rôle de l'enseignant est celui d'un médiateur chargé de mettre en évidence les différentes démarches valides et de proposer les procédures plus ordinaires → Mise à distance des connaissances acquises.

7 indicateurs de métacognition : Voir p 78

➤ Astolfi

Ne pas parler de bases, mais de pré-acquis, car il faut s'appuyer sur les connaissances réellement acquises.

EVALUATION

➤ De Peretti

L'évaluation doit être au service des élèves (notion de valorisation, d'encouragement pour qu'ils aient le « goût et la fierté d'apprendre »)

Elle doit renseigner l'élève et sa famille sur la progression (« savoir où ils en sont »)

➤ Jean-Marie De Ketele

Evaluer : recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables et examiner le degré d'adéquation entre ces informations et les objectifs de départ en vue de prendre une décision évaluative.

➤ Charles Hadji

Fonctions de l'évaluation :

- Evaluation diagnostique : objectif d'orienter, d'adapter.
- Evaluation formative : objectif de réguler, de faciliter les apprentissages.
- Evaluation sommative : objectif de certifier, de vérifier.

PEDAGOGIE

➤ Meirieu

- Pas de démocratie sans pédagogie car le but est d'instruire et d'émanciper, ainsi que de transmettre à tous les savoirs permettant de comprendre le monde.

Le pédagogue est celui qui fait le lien entre théorie et pratique.

- *Médiation* : ce qui relie le sujet au savoir et séparer le sujet de la situation d'acquisition.

Idée de transmission du savoir par émancipation du sujet.

[Médiation par pairs ou par adulte : idée développée par Vygotsky (URSS), Bruner (USA) et Wallon (France).]

➤ Jean Houssaye

La relation pédagogique :

Triangle pédagogique

Constituer une pédagogie, c'est parmi le savoir, le professeur ou l'élève choisir à qui on attribuera la place du « mort », néanmoins indispensable au fonctionnement du triangle pédagogique.

AUTORITE

➤ Develay

L'élaboration de la loi en classe est l'exigence pour passer d'une société de droit oral à une société de droit écrit. Cela renforce le groupe-classe.

➤ Bruno Robbes

Autorité éducative : Relation statutairement asymétrique dans laquelle l'auteur, disposant de savoirs qu'il met en action, manifeste la volonté d'exercer de l'influence sur l'autre reconnu sujet, en vue d'obtenir de sa part sans recours à la violence une reconnaissance qui fait que cette influence lui permet d'être à son tour auteur de lui-même. (?!...)

MOBILISATION DES ELEVES

➤ Perrenoud

- Il ne faut pas parler de motivation car ce mot sonne creux : il n'est pas la caractéristique d'une personne, il est trop psychologique et il n'est pas toujours nécessaire d'être motivé pour y arriver. Il préfère parler de « sens du travail » car :

- le sens se construit, il n'est pas donné d'avance,
- il se construit à partir d'une culture, d'un ensemble de valeurs,
- il se construit en situation, dans une interaction ou une relation.

Cette approche est plus constructiviste et interdisciplinaire.

- Pédagogie de projet : Il y a projet dès qu'il y a représentation d'un état désirable et désiré.

➤ Meirieu

Situation problème : situation didactique dans laquelle il est proposé au sujet une tâche qu'il ne peut mener à bien sans accomplir un apprentissage précis. Cet apprentissage constitue le véritable objet de la situation problème.

Cela motive donc les élèves pour résoudre ce problème en acquérant de nouveaux savoirs.

La tâche n'est qu'un prétexte :

- pour s'exercer en situation d'apprentissage

- pour vérifier qu'on a acquis certaines habiletés cognitives ou motrices en situation d'évaluation.

× Penser à insérer dans les livrets des exemples de tâches réussies par les élèves.

METIER D'ENSEIGNANT

➤ Perrenoud

- Savoir analyser et expliciter sa pratique, c'est la base d'une autoformation. Cela relève d'une pratique réflexive. « Réflexive » dans le sens réfléchir pour agir (avant) et réfléchir par rapport à l'action menée (après). C'est une source d'apprentissage et de régulation.

- Nouvelle approche du métier nécessitant de :

- Considérer les avoirs comme des ressources à mobiliser,
- Travailler par problèmes,
- Utiliser d'autres moyens d'enseignement,
- Conduire des projets avec les élèves,
- Improviser, avoir plus de souplesse,
- Pratiquer une évaluation formatrice,
- Aller vers un moindre cloisonnement disciplinaire.

➤ Meirieu

L'enjeu de nos jours serait plus de faire apprendre plutôt que d'enseigner.

Notes de lecture d'Émy,
téléchargées sur
<http://melimelune.com>